



Senegal | Dakar

« Lébonn »

Aux temps du temps, quand le temps était encore temps et que l'Homme ne perdait pas son temps à gagner du temps sur le temps, il y avait un village et dans ce village il y avait une famille et cette famille dormait dans sa case la nuit, une nuit noire. Mais le chien, lui, avait décidé de ne pas dormir, le chien gardait la maison et veillait sur le sommeil de ses amis. Tout à coup, le chien entend le diable qui frappe à la porte et, le diable frappe et le chien lui dit:

« Eh ! Monsieur le diable, où-vas-tu ? »

« Moi, je viens manger les gens de ce village, mais surtout les gens de cette maison, et je veux manger les enfants, je veux manger les femmes et je veux manger les hommes ».

« Bien ! », lui dit le chien, « tu peux manger qui tu veux mais, monsieur le diable, il faut compter d'abord mes poils, les uns après les autres ! »

Et là, le diable lui a dit: « d'accord, d'accord monsieur le chien », et le diable a commencé à compter, il compta les poils du chien, un, deux, trois, quatre, cinq, six, mille... et le chien bouge la tête et le diable lui dit: « mais, restes tranquille ! Je ne peux plus compter », il dit: « recommences monsieur le diable ! »

Le diable reprend, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, mille deux cent ... et hop, le chien bouge la queue, bouge le corps et le diable était en colère :

« monsieur le chien, restes tranquille ! »

« oui, je reste tranquille »

Et le diable reprend, et le diable reprend, et le diable reprend, le diable a tellement compté, une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, cinq fois, il a tellement compté que lorsque le chien a levé la tête, le chien a vu le soleil qui se levait. Et là, le diable a vu le soleil qui se levait et le diable avait peur de la lumière et le diable est parti et le chien lui a dit:

« monsieur le diable, reviens autant que tu veux, quand tu sauras compter mes poils, tu pourras manger mes amis ».

Le lendemain matin, le chien a raconté son histoire aux Hommes et depuis lors, les Hommes cherchent un chien pour les protéger, mais surtout pour être leur ami.

Je ne sais pas si cette histoire est vraie, mais celui qui me l'a racontée, pense que c'est vrai. C'est la fin de mon histoire.

Copyright: Goethe-Institut Senegal, 2012